Revue de Traduction et Langues Volume 15 Numéro 01/2016, pp. 154-159
Journal of Translation and Languages **مجلة الترجمة واللغات**
ISSN (Print): 1112-3974 **EISSN (Online): 2600-6235**

Les Stratégies d'Enseignement/Apprentissage dans l'Enseignement du FLE à l'Université

Teaching/Learning Strategies in the Teaching of French as a Foreign Language at University

Achab Djamila
Université de Mascara Mustapha Stambouli – Algérie
achabdjamila@yahoo.fr

Pour citer cet article :
Achab, D. (2016). Les Stratégies d'Enseignement/Apprentissage dans l'Enseignement du FLE à l'Université. *Revue Traduction et Langues 15(1),* 154-159.

Abstract: *The establishment of the new university reform took place in 2004, it advocated changes in the teaching/learning strategies, in the classroom practices, in evaluation processes, and in the development of a new system called "credits" teaching units. A few years later, the situation expected that these changes are mostly non-existent, just a utopian view. So, what are the strategies implemented by the actors of university education? Are they sufficient and adequate for effective learning teaching?*
These questions will receive answers in the Current research paper. the results obtained after quantitative and qualitative analysis of teaching and learning strategies showed that teachers and learners only used very few strategies. For teachers, only two strategies: oral presentation and group work were exploited compared to the existing strategies that could be exploited for development purposes to allow students access to empowerment. As far as students are concerned, only the cognitive strategies and in particular that of repetition, which allows memorization, is the mostly used. The major concern today is to be able to set up a teaching of strategies appropriate to the task, in connection with the teaching of the content. However, the acquisition of a repertoire of varied and effective strategies is undoubtedly the most difficult to act. Indeed, the type of pedagogical interventions to be implemented is the one that most closely matches traditional teaching tasks. Two elements must be considered when planning an intervention on strategies: the choice of the strategy you want to develop and the way in which you will teach it. In short, it would be appropriate to teach a strategy, in the same way as one would teach a piece of content, by respecting the stages of a typical learning process.
One of the proposals was tutoring, this innovative strategy in itself, not having been taught to tutors and therefore, non-existent in training plans, cannot be transmitted to learners. The tutor, when exists in some universities, finds hismself in a situation of clogging to develop learning situations to help his students to develop their learning.
The notion of learner-centeredness, specifically in the French as a foreign language class, perceived as a key element helping to achieve learner autonomy, has not had the place it deserves.

Auteur corerspondant: Achab Djamila

The analysis of the practices developed in this type of classroom observation device and the definition of corresponding training practices involve the development of instruments and references articulating the fields of the sciences of education with those of the different disciplines and their didactics.
From tehse results, we can say that the success of this new reform can only be achieved with adequate training of trainers, including the learning of strategies for both teachers and students. Also, it is prerequise to share the responsibility between teacher, student and administration for the application of this new reform that is the "LMD" system.
Keywords: *Teaching strategies, learning strategies, classroom practices, teaching of FLE, writing comprehension, empowerment, tutoring.*
Résumé : *La mise en place de la nouvelle réforme universitaire se fit en 2004, celle-ci prônait des changements dans les stratégies d'enseignement apprentissage, dans les pratiques de classe, dans les procédés d'évaluation, dans la mise en place d'un nouveau système appelé « crédits' », unités d'enseignement. Quelques années plus tard, le constat est que ces changements attendus sont pour la plupart inexistants, voir utopiques. Alors, quelles sont les stratégies mises en œuvre par les acteurs de la formation universitaire ? Et sont-elles suffisantes et adéquates pour un enseignement apprentissage efficace ?*
Mots clés : *Stratégies d'enseignement, stratégies d'apprentissage, pratiques de classe, enseignement du FLE, compréhension de l'écrit, autonomisation, tutorat.*

1. Introduction

La mise en place de la nouvelle réforme universitaire commença à être mise en place en 2004, celle-ci recommandait des changements dans la mise en œuvre des stratégies d'enseignement /apprentissage, dans les pratiques de classe, dans les procédés d'évaluation, dans la mise en place d'un nouveau système appelé « crédits' », unités d'enseignement. Plus de dix années plus tard, le constat est, que les changements attendus sont pour la plupart inexistants, voir utopiques. Alors, quelles sont les stratégies mises en œuvre par les acteurs de la formation universitaire ? Et sont-elles suffisantes et adéquates pour un enseignement apprentissage efficace ?

La problématique que nous souhaiterions aborder est celle de l'innovation/ changement et de son implémentation. En partant de la Réforme LMD à l'université telle qu'elle est entrain d'être appliquée, nous souhaiterions identifier tous les paramètres entrant dans la mise en application du décret fondant la Réforme LMD. Et notamment, dans le choix des stratégies d'enseignement et des stratégies d'apprentissage adéquates qui permettront aux enseignants et aux étudiants de prétendre à de meilleures formations.

Toute réforme devant être systémique et globale, il s'avère que dans notre système bien des variables ont été omises notamment celle des stratégies et des pratiques d'enseignement. Qu'en est –il de ces paramètres indispensables dans le parcours de l'étudiant qui constitue l'aspect pratique de notre problématique afin de comprendre les tenants et les aboutissants de la gestion de cette innovation au niveau universitaire ? L'hypothèse que nous posons est celle que la mise en application de plusieurs stratégies dans les pratiques de classe serait susceptible d'obtenir des résultats plus probants. Pour réaliser cette enquête, nous avons proposé un questionnaire aux enseignants sur les types de stratégies d'enseignement utilisées et un questionnaire aux étudiants sur les stratégies d'apprentissage au cours de leurs cursus.

2. Les Stratégies d'Enseignement

Ce sont des comportements didactiques coordonnés en vue de faciliter des apprentissages déterminés. Selon JP. Robert (2008) :

> Les stratégies d'enseignement sont propres à l'enseignant, celles-ci sont fondées sur la méthodologie, la pédagogie et l'approche adoptée pour enseigner. Elles permettent à l'enseignant d'identifier le besoin de ces apprenants, d'adapter les contenus des enseignements en fonction de leur motivation et de leurs intérêts.

Selon Charlier (2003) : « *Reconnaître ses propres représentations de la situation et celles des autres personnes impliquées (étudiants, collègues) »*

Il existe une large panoplie de types de stratégies d'enseignement, nous citons par exemple : La conférence, la résolution de problèmes, l'enseignement dirigé, les discussions, l'enseignement assisté par ordinateur, l'enseignement par les pairs, l'exposé oral. Parmi cet éventail, l'enseignant a le choix d'utiliser une ou plusieurs stratégies à la fois au cours de son cours.

3. Les Stratégies d'Apprentissage

Boulet, L. Savoie-Zajc et J. Chevrier (1996) les définissent comme : « *les activités effectuées connaissances au moment de l'apprentissage »,* ce sont donc des comportements de l'apprenant qui est en train d'apprendre et elles vont influencer la façon dont il va le faire. A l'université, les quatre catégories de stratégies d'apprentissage sont des stratégies cognitives, métacognitives, affectives et de gestion de ressources. Les exemples de types de stratégies correspondants à ces catégories sont les stratégies de mémorisation, d'élaboration, de planification, de régulation, de concentration, d'écoute, de gestion du temps et du matériel.

4. Méthodologie et Objectif de l'Enquête

L'enquête que nous avons réalisée est née à la fois d'un problème de terrain et d'une réflexion théorique, issue d'un travail de thèse en didactique du FLE. Elle a été réalisée auprès d'étudiants de 1ère et 2ème année licence de français LMD, à l'université de Mascara et d'Oran, aux départements de langues. Après calcul de l'échantillon d'après le guide de B. Marien. JP. Beaud, 2003, nous avions eu besoin de 123 répondants pour notre enquête.

L'objectif essentiel était tout d'abord de tenter de mieux comprendre la façon dont les apprenants s'engagent dans l'apprentissage d'une tâche telle que la pratique de l'écrit en FLE, c'est-à-dire la compréhension de l'écrit et d'obtenir des informations sur les stratégies qu'ils utilisent et sur la manière dont ils gèrent et régulent leur propre apprentissage et notamment la stratégie de lecture qui permet l'acquisition de la compétence de lecture-compréhension. D'autre part, ce travail permettrait également de savoir comment les enseignants organisent et planifient leurs activités et quelles sont les stratégies qu'ils utilisent pour un meilleur rendement de leur pratique d'enseignement.

En premier lieu, les stratégies d'apprentissage ont été analysées selon une description quantitative, ce qui a permis d'identifier la part des stratégies utilisées par l'étudiant et de les comparer. Ces résultats ont été représentés sur des graphes, ce qui permettait également de visionner les résultats obtenus. Puis, l'analyse de ces stratégies qualitativement, a déterminé quel type de stratégie serait la plus efficace et la plus efficiente dans la compréhension de l'écrit. Les stratégies d'enseignement ont été analysées selon le même principe que celui des stratégies d'apprentissage.

5. Résultats de l'Analyse des Stratégies d'Enseignement et d'Apprentissage

Si l'on jette un regard sur l'ensemble des situations d'enseignement, trois points se dégagent. Le premier consiste en l'utilisation peu diversifiée de stratégies d'apprentissage par les étudiants dans toutes les situations d'enseignement. Les stratégies de sélection de l'information et d'élaboration demeurent toutefois les moins fréquentes. C'est donc dire que les étudiants ne font que recevoir ou emmagasiner l'information, ils ne la traitent pas afin de mieux la comprendre. Un deuxième point qu'il importe de dégager concerne le fait que les situations d'enseignement, à l'exception de l'approche par projet et les études de cas, ne favorisent pas chez l'étudiant au premier cycle, une utilisation fréquente des stratégies de contextualisation. Or, si l'on désire que les étudiants deviennent des apprenants autonomes et habiles à apprendre par eux-mêmes lorsqu'ils seront sur le marché du travail, il importe de les aider à se développer des outils pour le faire.

C'est pour cette raison que nous pensons que les professeurs doivent inciter davantage les étudiants à utiliser également des stratégies de régulation. L'enseignant doit aussi activer les connaissances métacognitives des apprenants, favoriser le développement par modelage des stratégies, encourager les démarches de conscientisation et apporter son soutien dans la pratique de la tâche en fonction des besoins, en diminuant ses interventions au fur et à mesure que les apprenants acquièrent des compétences, selon les principes de l'étayage.

- *Les résultats ont montré que les seules stratégies utilisées par les enseignants étaient l'exposé oral le plus souvent en séance de cours et le travail de groupe en séance de TD.*

Diagnostiquer les modalités des pratiques enseignantes du FLE à l'université, nous a permis de considérer que l'enseignement-apprentissage du FLE à l'université s'inscrit encore dans une démarche traditionnelle et que le changement attendu par la nouvelle réforme n'est pas encore enclin de s'installer. Le processus enseignement-apprentissage du FLE est jugé ainsi parce que les enseignants, dans leurs modalités d'enseignement, s'efforcent toujours à vouloir achever le programme face aux contraintes institutionnelles. Ils mettent l'accent sur le contenu, spécifiquement sur le volet écrit, en écartant l'apprenant dans ses besoins langagiers, sa motivation, ses intérêts.

6. Pistes de Remédiation ?

L'étudiant arrivant au premier cycle avec un certain degré d'input, devrait utiliser des capacités acquises dans certaines activités utilisant par exemple l'autonomisation pour arriver un degré d'output nécessaire à la réussite dans son cursus universitaire.

D'un autre côté, le tutorat propose une relation d'aide pédagogique à l'apprenant, ce qui lui permet de prendre en charge sa propre formation, dans une perspective implicite de développement personnel. Le tutorat représente aussi un espace-temps où vont s'articuler, s'ajuster le projet de l'apprenant et celui de l'institution dans laquelle il se forme. Celui-ci permettrait à l'étudiant d'acquérir des compétences telles que prendre des notes, préparer son cours, réviser ses examens, etc. Le tuteur à travers des échanges réguliers détecterait facilement les difficultés de l'apprenant et apporterait rapidement des

solutions, des réponses, permettant à l'apprenant de les surmonter et d'avancer dans ses apprentissages et dans ses travaux académiques. Cependant, les tuteurs (enseignants) des différents départements des langues en Algérie n'ont reçu aucune formation préalable sur les tâches et les actions à entreprendre dans le cadre du tutorat. Pour la plupart d'entre eux, il s'agirait d'aider l'apprenant à maitriser certaines pratiques, telle que la prise de notes et la rédaction des exposés ou des rapports de stage.

7. Conclusion

En premier lieu, les résultats obtenus après analyse quantitative et qualitative des stratégies d'enseignement et d'apprentissage ont montré que les enseignants, ainsi que les apprenants n'utilisaient que très peu de stratégies. Fait, qui défavorisait considérablement les uns et les autres dans la progression de la formation. Pour les enseignants, seules deux stratégies : l'exposé oral et le travail en groupe étaient exploités par rapport à un éventail de stratégies existant et pouvant être exploités dans un but de développement pouvant permettre aux étudiants l'accès à l'autonomisation.

En ce qui concerne les étudiants, seules les stratégies cognitives et notamment celle de la répétition, qui permet la mémorisation est la stratégie favorite des étudiants. Sachant que les stratégies cognitives sont spécifiques par rapport à une tâche donnée, elle suppose la manipulation directe du matériel à apprendre. Alors que l'apprentissage et l'emploi des stratégies métacognitives seraient plus adéquat, car celles-ci sont d'ordre plus général et applicables à de nombreuses tâches, ce qui permettrait la variété des méthodes et styles d'apprentissage pour les apprenants. Ces étudiants par ignorance de ses stratégies ne peuvent les utiliser et donc pouvoir développer et parfaire leur formation. Le souci majeur aujourd'hui, est de pouvoir mettre en place un enseignement des stratégies appropriées à la tâche, en lien avec l'enseignement du contenu et de la même manière que ce contenu. Toutefois, l'acquisition d'un répertoire de stratégies variées et efficaces est sans doute celle sur laquelle il est le plus difficile d'agir. En effet, le type d'interventions pédagogiques à mettre en place est celui qui rejoint le plus les tâches traditionnelles d'enseignement. Deux éléments doivent être considérés lorsqu'on planifie une intervention sur les stratégies : le choix de la stratégie qu'on veut développer et la manière dont on va l'enseigner. En somme, il conviendrait d'enseigner une stratégie, de la même façon qu'on enseignerait un élément de contenu, en respectant les étapes d'un processus type d'apprentissage.

L'une des propositions a été le tutorat, cette stratégie innovante en elle-même, n'ayant pas été enseignée aux tuteurs et donc, inexistante dans les plans de formation, ne peut être transmise aux apprenants. Le tuteur, quant il existe dans certaines universités, se trouve dans une situation de colmatage pour élaborer des situations d'apprentissage pouvant aider ses étudiants à développer ses apprentissages. La notion de centration sur l'apprenant, spécifiquement dans la classe du FLE, perçue comme un élément clé aidant à atteindre l'autonomie de l'apprenant, n'a pas eu la place qui lui convient.

L'analyse des pratiques qui se développent dans ce type de dispositif d'observation de classe et la définition de pratiques de formation correspondantes passent par l'élaboration d'instruments et de références articulant les champs des sciences de l'éducation avec ceux des différentes disciplines et de leurs didactiques.

À partir de ses résultats, nous pouvons dire que la réussite de cette nouvelle réforme ne pourra se faire qu'avec une formation des formateurs adéquate, incluant l'apprentissage des stratégies aussi bien pour les enseignants que pour les étudiants. Ainsi qu'une responsabilité partagée entre enseignant, étudiant et administration pour l'application de cette nouvelle réforme qu'est le « LMD ».

Références

[1] ANNOOT, E., & FAVE-BONNET, M.F**. (**2004)**.** *Pratiques Pédagogiques dans l'Enseignement Supérieur : Enseigner, Apprendre, Evaluer*. Ed. L'Harmattan, Coll. Savoir et formation.

[2] BOULET, A., & ZAJC, L.S. & CHEVRIER, J. (1996). *Les Stratégies d'Apprentissage à l'Université.* Presse de l'Université de Québec.

[3] CAMILLERI, A. (2002). *Introduction de l'Autonomie de l'Apprenant dans la Formation des Enseignants,* Centre Européen pour les Langues Vivantes, Editions du Conseil de l'Europe.

[4] CHARLIER, B., & PERAYA, D. (2003). *Technologie et innovation en Pédagogie, Dispositifs Innovants de Formation pour l'Enseignement Supérieur,* Ed. De Boeck Université, Coll. Perspectives en Education et formation.

[5] ROBERT, J P. (2002). *Dictionnaire Pratique de Didactique du FLE.* Ophrys.